

Philippe DE CREVOISIER DE VOMECOURT

Par : Fabrice Bourrée



DR

- Informations
 - Nom : DE CREVOISIER DE VOMECOURT
 - Prénom(s) : Philippe
- Etat civil
 - Date de naissance : 16/01/1902
 - Ville de naissance : Chassesey-les-Montbozon
 - Département de naissance : Haute-Saône
 - Pays de naissance : France
 - Profession avant guerre :
 - instituteur
 - Date de décès : 20/12/1964
 - Lieu de décès : Paris (Seine)
- Arrestation et condamnation
 - Motif(s) de condamnation :
 - Activité antinationale
- Eysses
 - Numéro d'écrou à Eysses : 2321
 - Motif de la levée d'écrou : Evadé
 - Date de la levée d'écrou : 03/01/1944
- Reconnaissance
 - Médaille de la Résistance
 - Médaille de la Résistance avec rosette
 - Date du décret MRF : 31/03/1947

Biographie

Originaire de Lorraine, la famille de Crevoisier est accoutumée aux guerres. En 1870, le grand-père de Philippe est torturé et tué. En 1914, son père s'engage à 45 ans, et est tué dès le début du conflit. Né le 16 janvier 1902 à Chassey (Haute-Saône), Philippe de Crevoisier est élevé en Angleterre, comme ses frères Jean et Pierre. Rentré en France après l'armistice de 1918, il y fait son service militaire avec sa classe, comme mécanicien dans l'armée de l'Air (21e bombardier de nuit). Il mène ensuite une vie mouvementée. Pour le compte de maisons d'exploitation ou de transports, il voyage en Afrique (Mozambique, Afrique du Sud, province du Zambèze...), aux Nouvelles-Hébrides et en Australie. Il se marie en 1928 en France au cours d'un séjour dans la métropole, puis lors d'un voyage suivant, emmène sa famille en Afrique.

De retour en France au début des années 1930, il s'occupe d'une société d'insecticide agricole puis entre dans une usine d'aviation. En 1939, à la déclaration de guerre, âgé de 37 ans et ayant 7 enfants, il n'est pas mobilisé. En juillet 1940, il retourne chez lui à Bas-Soleil (Limousin), propriété qui appartenait à la famille Gay-Lussac et qui avait été donnée à son épouse par une tante Gay-Lussac. Philippe y recueille une partie de sa famille, quelque 56 personnes dont 37 enfants de moins de 14 ans. Après l'armistice, sans quitter la France comme son frère Pierre, il n'accepte pas l'Occupation et entreprend des actions pour s'y opposer.

À l'été 1940, Philippe de Vomécourt accepte de travailler pour la Société de gérance des wagons de grande capacité (SGW) comme inspecteur pour la zone libre. Disposant ainsi d'un *Ausweis* sur tout le territoire et d'un accès privilégié au trafic ferroviaire, il mène des actions de résistance isolées, s'attachant à retarder les expéditions de matériel et de marchandises vers le *Reich*.

Le 12 mai 1941, son frère Pierre, qu'il n'a pas vu depuis un an, se présente à sa propriété de Bas-Soleil. Il était en Angleterre, où il a été recruté par le SOE, et a été parachuté dans la nuit du 10-11 mai près de Châteauroux. Sans hésiter, Philippe accepte la mission que lui propose Pierre : il prend en charge l'organisation des premiers groupes d'action dans l'ensemble de la zone libre. Pierre fera de même en zone occupée, et ils proposeront à leur autre frère, Jean, la zone interdite. Dans la nuit du 13 au 14 juin 1941, un parachutage d'armes, préparé par Pierre et Georges Bégué, a lieu dans un champ de la propriété de Philippe. Modeste, car il n'apporte que deux containers, il est notable car c'est le premier parachutage d'armes réalisé par le SOE en France. En mai 1942, Philippe est arrêté à la gare d'Issoudun, mais réussit à s'échapper.

Le 12 novembre 1942, il est arrêté chez lui par la police judiciaire de Lyon et de Limoges à la suite d'une dénonciation de l'un de ses agents, précédemment arrêté. Ce dernier l'aurait dénoncé à la police française pour éviter que Philippe de Vomécourt ne tombe entre les mains des Allemands qui étaient à sa recherche depuis les arrestations de ses deux frères. Le juge d'instruction de Limoges l'inculpe pour « association de malfaiteurs » sous le nom de Philippe de Crevoisier, ce qui permettra à Philippe de ne pas être repéré par les Allemands qui recherchent toujours Philippe de Vomécourt. Le 24 juin 1943, la section de Lyon du Tribunal d'État le condamne à trois ans de prison et 60 000 francs d'amende.

Le 15 octobre 1943, Philippe de Vomécourt est transféré à la maison centrale d'Eysses. Le 3 janvier 1944, il s'en évade ainsi que 52 autres prisonniers, avec l'aide d'Yvan Henri Gaillard, l'un de ses gardiens.

Après son évasion d'Eysses, Philippe de Vomécourt entame son voyage retour pour l'Angleterre, qui passera par les Pyrénées et l'Espagne, en compagnie de Gaillard. Début mars, il arrive en Angleterre où il suit un entraînement de quelques semaines avant de recevoir une nouvelle mission : organiser l'action de cinq équipes du SOE, composées d'un chef, d'un adjoint et d'un opérateur radio. La zone d'action concerne six départements (centrés sur la Sologne) : Loiret, Loir-et-Cher, Cher, Sarthe, une partie de l'Indre, et une partie de l'Indre-et-Loire. En avril 1944, quelques jours avant son départ, il glisse pendant une séance de culture physique et se déchire un muscle de la jambe : il devra faire le voyage en *Lysander*, tandis que ses équipiers seront parachutés avant lui, tels Stanislaw Makowski, son adjoint, et Muriel Byck « Violette », son opérateur radio. Dans la nuit du 9 au 10, il est déposé par *Lysander* près de Châteauroux.

En octobre 1944, Philippe de Vomécourt rentre chez lui, et retrouve sa femme qui le croyait mort, car aucun des messages qu'il lui avait envoyés n'avait été transmis. À la fin de l'année, il essaye d'organiser des parachutages de volontaires en Allemagne pour faire la liaison entre les prisonniers et déportés et les états-majors. Il suggère aussi la création des « Forces françaises de l'extérieur » pour prendre l'Allemagne de l'intérieur en désorganisant les routes et en empêchant l'exode et le massacre des prisonniers de guerre.

Quelque temps après, il s'engage dans l'Unrra (Administration des Nations unies pour le secours et la réhabilitation). Il préside pendant plusieurs années aux destinées de « Libre Résistance », amicale des anciens des réseaux de la section F du SOE.

Médaille de la Résistance avec rosette (décret du 31 mars 1947), Philippe de Vomécourt décède en 1964.

Bibliographie

Philippe de Vomécourt, Les artisans de la Liberté, PAC, 1975.

Paul Guillaume, La Sologne au temps de l'héroïsme et de la trahison, Orléans, 1950.

Album photos

For Gauthier- D'accord Le Puy- M. repeat M.- dix huit- containers et
oclis seulement - stop- notre n°4 - stop- Dates et messages notes- stop-
signal letter G. repeat G. - stop- d'accord LOMdres Y repeat Y quatorze
dates et message notes - stop- signal letter H repeat H d'accord Le Puy-
U repeat U vingt neuf dates et messages notes - stop- signal K repeat K
-stop- d'accord Langogne Z repeat Z - vingt deux - stop- dates et messages
notes - stop- Crémieu impossible cette lune cause autres opérations déjà
fixées - donnez terrain H emplacement et dates ultérieures - stop-
notre n°5 - stop- d'accord Massiac U repeat U treize - stop- S.B.C. message
indéchiffrable répétez - stop- première date possible vingt quatre- stop-
essayerons donc vingt quatre, cinq et six sauf contre ordre de vous- stop-
Signal letter A repeat A - stop- notre n°6 - stop-

Ht **Durchlaßschein West Nr. xv/ 29235**
Laissez-Passer Ouest No
Demarkationslinie

Philippe De Crevoisier de Vomécourt
(Germine, Jaurillanville, Vieux)

mit **Bassoleil par Royeres (Hte Vienne)**
(Mündiger Wohnort, Straße, Wohnort)

ist berechtigt, unter Vorlage des Passes - **Passes / 11111111**
zu reisen, zu besorgen, zu besorgen - **in der Karte / 11111111**
der Karte - der Karte -

Nr. **961 157**

ausgestellt von **S.N.C.F.** in der Zeit
delivré par

vom **1.8.** 1941 bis zum **10. Okt. 1941**
à partir du jusqu'au

cinquième¹⁾ und zurück¹⁾ - **niether / 11111111**
une fois aller et retour -

über die amtlich zugelassenen Übergangsstellen
à franchir les frontières par les passages officiels

von **Limoges**
nach **P a r i s** xxx

zu reisen.
Moulin den **26 JUL 1941**
Der Generalquartiermeister
a. u.
Leutnant

¹⁾ Mitgeleitendes Dokument.



N° 4318 SÉRIE : 6
PRÉFECTURE DE L'INDRE

CARTE D'IDENTITÉ Empreinte digitale :

L'HOMME

Prénoms : *Philippe Étienne*
Né le : *16 janvier 1903*
à : *Chassigny les Montbazon*
Département : *46 Indre*
Profession : *Gardi Chasse*

Domicile : *23 rue de la Poste, Chateauroux*

Signature du titulaire : *L. Homme*

16 DEC 1942 19
Le Préfet de l'Indre
et par Chassigny

Signalement :
Taille : *1m 76*
Cheveux : *bruns*
Moustache :
Yeux : *maison*
Signes particuliers : *Park des lunettes*

Nez : *sect*
Forme générale du visage : *Ovale*
Teint : *mal*

10

16 DEC 1942 19

16 DEC 1942 19



